

Étude critique du sermon 393 de saint Augustin : *de paenitentibus*¹

Le sermon 393 (*Paenitentes, paenitentes, paenitentes*) a été rangé parmi les sermons *dubii* par les Mauristes et jouit aujourd'hui d'un statut ambigu : le bénéfice du doute². Le texte proposé par l'édition bénédictine ne plaide pas en sa faveur, mais cette édition, comme le révèlent les remarques en note, est toute artificielle. Il s'agit d'une pièce pourtant essentielle pour l'histoire de la pénitence *in extremis*, non seulement au V^e siècle, mais jusqu'au XII^e et au delà, au point d'être incluse en grande partie dans le *Décret* de Gratien et dans les *Sentences* de Pierre Lombard³. Une étude critique du texte s'impose donc afin qu'il puisse être pris en compte, d'une façon ou d'une autre, dans l'histoire de la pénitence *in extremis*.

I. — LES TROIS FORMES DE S. 393 DANS LA TRADITION MANUSCRITE

Le S. 393, transmis par un très grand nombre de manuscrits, se présente sous trois formes distinctes. Les Mauristes ont pour leur part édité un texte composite, qui n'a jamais existé dans la tradition. Ils ont utilisé dix manuscrits⁴ : quatre de la collection des *Homiliae quinquaginta*⁵, auxquels il faut ajouter trois

1. Je tiens ici à remercier François Dolbeau : après m'avoir encouragé à entreprendre ce travail, il a bien voulu en suivre les différentes étapes jusqu'à sa publication.

2. Sur cette catégorie des Mauristes, voir P.-P. VERBRACKEN, *Études critiques sur les sermons authentiques de saint Augustin*, Instrumenta Patristica 12, Steenbrugge, 1976, p. 10-11 et n. 14 pour le bénéfice du doute en faveur de S. 393.

3. Sur l'importance de S. 393 dans l'histoire postérieure de la pénitence, voir, par exemple, T. N. TENTLER, *Sin and Confession on the Eve of the Reformation*, Princeton, 1977, p. 9.

4. Voir C. LAMBOT, «Les manuscrits des sermons de saint Augustin utilisés par les Mauristes», *Revue Bénédictine*, 79, 1969, p. 98-114, ici p. 113.

5. Liste dans C. LAMBOT, *art. cit.*, p. 101-102.

manuscripts qui en dépendent⁶ ; un manuscrit de la collection *De lapsu mundi* ; un manuscrit non identifié de la Sorbonne ; un manuscrit de Chartres aujourd'hui détruit, utilisé par G. Morin pour l'édition de Césaire, S. 63⁷. Le premier travail est donc d'étudier les trois formes du S. 393 et leurs relations.

1. La forme A correspond à peu près au texte édité par les Mauristes une fois retranchée leur parenthèse. C'est de loin la plus répandue. D'une part, il s'agit du n° 42 de la collection des *Homelie quinquaginta*, compilée par Césaire d'Arles⁸, dont P.-P. Verbraken a recensé 52 manuscrits⁹. D'autre part, c'est la forme que transmettent la collection Tripartite¹⁰, l'homélaire des *Sancti catholici Patres*¹¹ et le *Collectorium* de Robert de Bardi, chancelier de l'Université de Paris (1336-1349)¹². Enfin, c'est cette forme que copient la quasi-totalité des manuscrits qui insèrent le sermon dans un dossier de textes sur la pénitence¹³.

Il faut ajouter que S. 393 fait partie de la collection de vingt sermons qui est identifiée par J.-P. Bouhot comme une des sources de la collection des *Homelie quinquaginta*¹⁴ et qui est conservée par la collection Tripartite. Celle-ci transmettrait un texte sous une forme antérieure à celle des *Homelie quinquaginta*, mais non immune cependant d'interventions césairiennes¹⁵. Les manuscrits consultés révèlent quelques variantes caractéristiques, mais un texte globalement semblable à celui des *Homelie quinquaginta*¹⁶.

Pour l'édition de la forme A, j'ai collationné principalement les manuscrits des *Homelie quinquaginta* qui m'étaient accessibles et deux manuscrits de la

6. Un exemplaire du *Collectorium* (Paris, BN, lat. 2030, s. XV, f. 176^v-177) ; un homélaire : Paris, BN, lat. 11702, s. XII (Corbie), f. 162^v-163 ; le ms Orléans, BM, 163, s. XI (Fleury), p. 178-179, où le S. 393 appartient avec le S. 351 à un *Liber de paenitentia*.

7. Chartres, BM, 67, s. IX (Cathédrale).

8. La collection est décrite par G. MORIN, *Sancti Caesaris Arelatensis Sermones*, 1, CCL 103, Turnhout, 1963, p. lxxv-lxxxiv. Cf. P.-P. VERBRAKEN, *op. cit.*, p. 210-214.

9. P. VERBRAKEN, *op. cit.*, p. 212-214. Cette liste n'est toutefois pas exhaustive et pourrait être complétée maintenant à partir des catalogues de l'Académie de Vienne.

10. Dans la collection Tripartite, S. 393 est copié à la suite de S. 351 sous un même numéro – la pièce 81 dans la description donnée par A. WILMART, «La collection Tripartite des sermons de saint Augustin», *Miscellanea Augustiniana*, Nimègue, 1930, p. 418-449.

11. En réalité, S. 393 ne fait pas partie de l'homélaire SCP originaire, mais appartient aux 17 pièces additionnelles qui caractérisent le deuxième groupe de mss. dans l'analyse de J.-P. BOUHOT, «L'homélaire des *Sancti catholici Patres*. Tradition manuscrite», *Revue des Etudes Augustiniennes*, 22, 1976, p. 143-185, en particulier p. 182. J'ai consulté les deux mss. suivants : Paris, BN, Lat. 3819, s. XII in., f. 107^v-108 et Paris, BN, Lat. 804, s. XII ex., f. 120.

12. J'ai consulté Paris, BN, Lat. 2030, s. XV, f. 176^v-177.

13. Voir la liste donnée dans l'annexe 4.

14. Voir J.-P. BOUHOT, «L'homélaire des *Sancti catholici Patres*. Sources et composition», *Revue des Etudes Augustiniennes*, 24, 1978, p. 103-158, ici p. 119-123.

15. Voir les cas de S. 142 et S. 50 d'après J.-P. BOUHOT, *art. cit.*, p. 119, n. 10.

16. Voir annexe 1 : édition de la forme A de S. 393.

collection Tripartite¹⁷. Les manuscrits présentent un texte assez stable, à l'exception de l'omission d'une phrase dans un groupe de manuscrits¹⁸. La place de cette omission est intéressante dans la mesure où c'est précisément le point d'insertion du développement supplémentaire des deux autres formes du S. 393.

2. La forme B, outre des dialogues avec l'auditoire plus développés, contient un développement supplémentaire : la question d'un interlocuteur fictif, et une phrase de conclusion. C'est le n° 24 de la collection *De lapsu mundi*. Cette collection d'origine française n'est connue par aucun manuscrit antérieur au XII^e siècle¹⁹, mais elle dépend de collections plus anciennes. C. Lambot a montré en effet que cette collection avait emprunté ses articles 12 à 23 à la collection africaine *Alleluia*²⁰ et dépendait, pour le reste, d'un recueil lyonnais, écrit au VI^e-VII^e siècle, sans doute une collection césairienne²¹, dont le manuscrit est annoté par Florus²². La relation ne peut pas être prouvée pour le S. 393, mais, comme l'écrit C. Lambot : «Il serait pourtant extraordinaire que les trois articles [à savoir S. 91, 382 et 393] aient une provenance différente de ceux qui les encadrent, et dont la dérivation est évidente²³.»

Pour l'édition de la forme B, j'ai privilégié deux manuscrits provenant de maisons très proches de Cîteaux, qui a joué un rôle prépondérant dans la diffusion de la collection ; mais l'ensemble des manuscrits collationnés offre un texte très stable.

3. La forme C de S. 393 est le sermon 63 de Césaire d'Arles que G. Morin considérait comme *dubius*, au point même de n'y voir nulle part la main de Césaire²⁴. Ce texte, tronqué au début, contient le développement supplémentaire de la forme B. Il est transmis par trois canaux :

– en appendice au *Liber S. Caesarii*, ou *Collectio homiliarum XLII*, attribué parfois à Augustin, parfois à Ambroise²⁵.

17. Voir annexe 1 : édition de la forme A de S. 393.

18. Parmi les mss. consultés de la collection des *Homelie quinquaginta* : Paris, BN, Lat. 1935, s. XIV (Colbert) ; Roma, Bibl. Angel., 962 (R.5.13), s. XIV ; Vaticano, Vat. Lat. 478, s. XII (San Pietro).

19. Voir la liste établie par P.-P. VERBRAKEN, *op. cit.*, p. 231.

20. C. LAMBOT, «Collection antique de sermons de saint Augustin», *Revue Bénédictine*, 57, 1947, p. 89-108, en particulier p. 93-94.

21. Voir C. LAMBOT, «Les sermons LX et CCCLXXXIX de saint Augustin sur l'aumône», *Revue Bénédictine*, 58, 1948, p. 23-52, ici p. 31.

22. C. LAMBOT, *art. cit.*, p. 31-33.

23. *Ibid.*, p. 33.

24. G. MORIN, *op. cit.*, p. 272. Le sermon est de fait imprimé en petit corps.

25. Augustin : Chartres, BM, 67 (8), s. IX. *Ex dictis s. Augustini* : Troyes, BM, 1004, s. XII-XIII. Ambroise : Firenze, Bibl. Laur., Conv. Soppr. 137, s. XIII ; London, Br. Libr., Harl. 4838, s. XI.

– dans une collection de sermons attribués à Augustin, la collection *De quattuor uirtutibus caritatis*. Il s'agit d'une collection non liturgique, plutôt ascétique, compilée en Italie, et en circulation à partir du IX^e siècle²⁶.

– dans deux homéliaires anciens : l'homélaire New York, Pierpont Morgan Library, M 17, écrit au début du VIII^e siècle à Luxeuil ou dans un monastère de sa filiation²⁷ ; un homélaire quadragésimal du IX^e siècle, München, Clm 14386, où il est attribué à Ambroise²⁸.

Ces trois sources offrent un texte apparenté, mais compilé indépendamment, au moins pour celui de la collection *De quattuor uirtutibus caritatis*²⁹.

Si la collection *De quattuor uirtutibus caritatis* n'est pas de nature à inspirer confiance, comme le remarque C. Lambot dans une étude consacrée au sermon 224 et à ses interpolations³⁰, la collection *De lapsu mundi* a de bonnes raisons de retenir l'attention. Ses manuscrits sont récents, mais sa source, pour la partie à laquelle appartient S. 393, est aussi digne de confiance que la collection des *Homelie quinquaginta*, étant vraisemblablement elle-même une compilation césairienne³¹. L'examen comparatif des trois formes de S. 393 doit donc être déterminant.

II. – VALEUR RELATIVE DES TROIS FORMES DE S. 393

Un constat d'ensemble s'impose avant de commencer cet examen. Le texte de la collection des *Homelie quinquaginta* (A) ne présente aucun élément significatif qui lui soit propre. Les textes de la collection des *Homelie quinquaginta* (A) et de la collection *De quattuor uirtutibus caritatis* (C) n'ont en commun aucun élément qui ne soit présent dans la forme B. Seul le texte *De lapsu mundi* (B) a des éléments qu'il n'a qu'avec A ou qu'avec C. C'est donc

26. Voir R. ÉTAIX, «L'ancienne collection de sermons attribués à saint Augustin 'De quattuor uirtutibus caritatis'», *Revue Bénédictine*, 95, 1985, p. 44-59, ici p. 53-54. Cf. C. LAMBOT, «Le sermon 224 de s. Augustin et ses recensions interpolées», *Revue Bénédictine*, 79, 1969, p. 193-205, ici p. 196.

27. Voir R. GRÉGOIRE, *Homéliaires liturgiques médiévaux. Analyse des manuscrits*, Spolète, 1980, p. 54-63.

28. R. ÉTAIX, «Un homélaire quadragésimal du IX^e siècle: le ms. Clm 14386», *Scriptorium*, 40, 1986, p. 3-15 (= *Homéliaires patristiques latins. Recueil d'études de manuscrits médiévaux*, Etudes Augustiniennes, Paris, 1994, p. 605-617). Il s'agit de la pièce n° 7, qui n'est pas transcrite dans tous les exemplaires conservés de cet homélaire.

29. Cela ressort très clairement des variantes : voir *infra* annexe 3.

30. C. LAMBOT, «Le sermon 224 de s. Augustin et ses recensions interpolées», *Revue Bénédictine*, 79, 1969, p. 193-205, ici p. 196.

31. Voir *supra* p. 67.

très vraisemblablement que B dépend d'un texte antérieur à celui des deux autres collections A et C : leur archétype commun.

a) Comparaison des formes A et B

Il faut s'arrêter pour commencer sur une variante caractéristique de la forme B, c'est-à-dire qui ne se retrouve ni en A, ni en C. Voici le texte avec, droit, la variante en question³² :

Qui nondum accepit baptismum, nondum uiolauit sacramentum. Qui autem uiolauit sacramentum male et perdit uiuendo et ideo remotus est ab altari, ne iudicium sibi manducet et bibat, uitam mutet, corrigat se et reconcilietur deo per baptismum cum uiuit, dum sanus est. Expectat enim se uerum (varia lect. iterum) a superadditis peccatis reconciliari, quando incipit mori ?

Elle pose un problème d'interprétation insoluble : d'une part, réconciliation et baptême sont deux choses bien distinctes ; d'autre part, pour avoir été éloigné de l'autel, le chrétien en question a nécessairement déjà été baptisé. La même variante se rencontre aussi dans le texte d'un manuscrit où le S. 393 n'appartient pas à la collection *De lapsu mundi*. Il s'agit de Göttingen, Nieders. Staats-u. Universitäts Bibl., Cod. 4^o Theol. 99, du IX^e siècle. Le S. 393 n'y contient pas le développement sur la vie qu'il faut mener après la pénitence, ce qui l'apparente plutôt à la forme A, transmise par la collection des *Homeliae quinquaginta*. Le passage, transcrit ci-dessous, l'apparente en revanche à la forme B :

Qui nondum accepit baptismum, nondum uiolauit sacramentum male et perdit uiuendo, et ideo remotus est ab altari, ne iudicium sibi manducet et bibat ; uitam mutet, corrigat se, et reconcilietur deo per baptismum, cum uiuit, dum sanus est. Expectat enim se iterum reconciliari a superadditis peccatis quando incipiet mori ?

Le copiste a tenté d'améliorer le texte en supprimant la relative *qui autem uiolauit sacramentum*, mais le résultat n'est pas entièrement satisfaisant : la proposition *et ideo remotus est ...* reste un peu en suspens.

Cette tentative atteste néanmoins que la variante *per baptismum* appartenait au modèle de Göttingen, Theol. 99, modèle commun au texte de la collection *De lapsu mundi*. On ne peut pas exclure que ce modèle soit un rameau de la collection des *Homeliae quinquaginta*, ce qui impliquerait que les éléments absents de A seraient dus au compilateur du texte de la collection *De lapsu mundi*. Cette hypothèse paraît toutefois peu vraisemblable à la lumière de ce que nous avons exposé plus haut sur la façon dont la collection a été constituée³³. D'autre part, le texte de Göttingen, Theol. 99 présente par rapport au texte transmis par la collection des *Homeliae quinquaginta* des coupures suffisamment importantes pour autoriser à supposer qu'il en est indépendant.

32. Voir le texte édité en annexe 2.

33. La forme de S. 393 transmise par *De lapsu mundi* est le résultat d'une autre compilation césairienne, indépendante de la collection *Quinquaginta*: voir *supra* p. 3.

Son inclusion dans un contexte qui n'est pas homilétique plaide aussi en faveur de cette hypothèse³⁴.

Vient ensuite le développement inséré. Le prédicateur a exprimé des doutes sur la possibilité d'être sauvé par une pénitence *in extremis*. Il fait alors une récapitulation des cas dans lesquels le salut est assuré : le fidèle qui a bien vécu ; celui qui est baptisé à l'heure de la mort ; celui qui a accompli une pénitence et a bien vécu par la suite. Ici surgit une question : «qu'est ce que bien vivre après avoir accompli une pénitence ?» et le prédicateur de répondre en quelques lignes, avant de revenir au cas de celui qui fait pénitence *in extremis*. Le développement, absent dans la forme A, s'insère donc très bien à cet endroit.

Le procédé même qui consiste à laisser la parole à un interlocuteur fictif est familier à Augustin. Quant au contenu du développement, il n'est pas sans parallèles textuels dans les autres écrits d'Augustin :

- 1 *Sed dicitis : «Quid est bene uiuere post paenitentiam ? Doce nos.» Abstinete uos*
- 2 *ab ebrietate, a concupiscentia, a furto, a maliloquio, ab ipso immoderato risu, a*
- 3 *uerbo otioso, unde reddituri sunt homines rationem in die iudicii. Ecce leuia dixi*
- 4 *et omisi illa grauiata et pestifera. Et aliud dico : non solum ante paenitentiam bene*
- 5 *uiuendum est, sed post paenitentiam melius. Sed ab istis uitis homo seruare se*
- 6 *debet. Age ergo paenitentiam, dum sanus es, quia nescis si ipsam paenitentiam*
- 7 *possis accipere et confiteri Deo et sacerdoti peccata tua. Ecce quare dixi, quod*
- 8 *ante paenitentiam bene uiuendum est, et post paenitentiam melius.*

\$ In ps. 93, 15 : *primo praecedere debet, siue uirum, siue feminam confessio peccatorum, salubris paenitentia quae ualeat ad corrigendum hominem, non ad irridendum deum ; cum autem post paenitentiam bene uiuere coeperit, habet adhuc quod cogitet, ne sibi tribuat quod bene facit, sed illi agat gratias, cuius gratia factum est ut bene uiueret ; quia ille illum uocauit, ille illum illuminauit.* || \$ S. 9, 18 : *illa dico quotidiana peccata, quae aut per linguam facile committuntur ut est uerbum durum, aut cum labitur aliquis in risum immoderatum, aut in huiusmodi nugas quotidianas.* || \$ Ret. 1, prol. : *quem uero christus fidelium suorum non terruit ubi ait : omne uerbum otiosum quodcumque dixerit homo, reddet pro illo rationem in die iudicii ?* || \$- \$ In ps. 85, 4 : *et haec quidem fuistis, ait apostolus, enumerans multa peccata, et leuia et grauiata, et usitata et horribilia...* || Ench. 21 : *quae sint autem leuia quae grauiata peccata, non humano sed diuino sunt pensanda iudicio.* || \$ S. 294, 8 : *ecce quare dico : regnum dei non habebunt.(...) ecce quare dico : ideo baptizandi sunt, ut habeant regnum dei.*

Ce n'est pas le seul élément dialogué présent dans la forme B et absent dans A. Les autres éléments sont toutefois plus courts et n'ont aucune incidence véritable sur la cohérence interne du sermon. Ils relèvent de ces «passages

34. Il s'agit d'un manuscrit d'*excerpta* : le S. 393 est précédé de la lettre 108 de Léon, où la question de la pénitence *in extremis* est aussi abordée. Les deux textes sont néanmoins séparés (f. 112) par un texte sans rapport avec la pénitence.

révélant la familiarité de l'orateur avec son auditoire» dont F. Dolbeau a pu montrer qu'ils étaient très souvent élagués par les compilateurs³⁵. Dans les deux passages en question, il n'y a aucun indice d'interpolations :

– dialogue où le prédicateur exprime des doutes sur la possibilité d'obtenir le salut en faisant pénitence *in extremis* :

Forme A : *Et quid dicis mihi ? Nescio : non praesumo, non promitto, nescio.*

Forme B : *Et quid dicis mihi, sancte episcopo ? Quid tibi dico ? Nescio, dixi, non praesumo, non promitto, plus nescio de uoluntate dei.*

– dialogue où le prédicateur affirme qu'il faut faire pénitence quand on est en bonne santé :

Forme A : *Si sic agis securus es. Quare securus es ? Quia egisti paenitentiam eo tempore quo et peccare potuisti.*

Forme B : *Si sic agis securus es. Quare securus es ? Vis tibi dico ? Quia egisti paenitentiam eo tempore quo et peccare potuisti. Ecce quare dixi quare securus es.*

Dans ces deux passages, où le prédicateur veut particulièrement convaincre son auditoire, le forme B présente un dialogue où l'interlocuteur fictif est mis en scène de façon plus vivante.

Enfin, à la conclusion un peu abrupte de A est ajoutée une phrase, présente aussi dans la forme C³⁶. Quant à la doxologie, nous n'en avons pas trouvé de parallèle, mais il faut remarquer qu'il n'y a pas d'ajout systématique de doxologie dans la collection *De lapsu mundi*.

B ne semble donc pas être une forme interpolée de A : A semble au contraire être une forme plus tronquée de l'archétype que ne l'est B.

b) Comparaison des formes B et C

C'est de toute évidence une forme tronquée : les deux premiers paragraphes manquent, mais elle contient en revanche sous une forme un peu plus

35. F. DOLBEAU, «Nouveaux sermons de saint Augustin pour la conversion des païens et des donatistes VI», *Revue des Etudes Augustiniennes*, 39, 1993, p. 371-423, annexe : Sermons incomplets, mutilés, tronqués, remaniés, p. 421-423, ici p. 422.

36. Je trouve un indice d'une possible coupure finale dans le texte de la collection *Quinquaginta* dans le fait qu'une compilation de textes sur la pénitence *in extremis* propose une ligne de conclusion au sermon attribué à Augustin, bien qu'il dépende de la collection *Quinquaginta* ou d'un texte en dépendant. Il s'agit de Vaticano, Vat. Lat. 202, s. X, f. 146 : *Age paenitentiam dum sanus es, ut moriens habeat securitatem.*

développée que B le passage absent dans A. Quant aux éléments de dialogue, ils sont plus nombreux que dans A, mais ne recouvrent pas exactement ceux de B.

Il faut écarter, je crois, l'hypothèse d'H. J. Frede pour qui cette forme du S. 393 pourrait être due au compilateur de la forme E de S. 224³⁷, transmise elle aussi par la collection *De quattuor uirtutibus caritatis*. Les passages de dialogue dans la forme E de S. 224 sont moins vivants que dans la forme authentique et les interpolations proviennent d'autres sermons de saint Augustin³⁸. Ce n'est pas le cas avec la forme C de S. 393.

La proposition *si ergo faciat quod sibi a deo cupit fieri* qui reprend ce qui a été dit avant la citation de Mt 6, 12 pourrait être une interpolation dans le but de simplifier la construction de la phrase. Les éléments redondants de l'affirmation : *Non praesumo, non polliceor, non dico, non uos fallo, non uos decipio, non uobis promitto*, sont-ils suspects ?³⁹

Il y a plus à dire sur le passage ajouté dans B et C. La question de l'interlocuteur fictif est plus développée dans C que dans B :

3. *Sed dicitis* : «*Quid est bene uiuere post poenitentiam ? Doce nos.*»

3. *Sed dicit aliquis* : «*Quid est, bene vixerit ? Vel hoc nos instrue, sacerdos bone, ut sciamus. Illud nescire te dicis, quia is qui accepta poenitentia ad horam transit, si remittat illi facinora sua, si relaxet illi deus peccata ipsius in die iudicii. Hinc nullam securitatem nobis das. Vel quomodo bene vivere post poenitentiam debeamus docere nos debes.*» *Dico ergo* :

Le texte de C présente de nombreuses variantes pour ce passage⁴⁰, mais elles dépendent toutes d'un archétype commun, sans aucun doute corrompu. Cela pourrait expliquer que le compilateur de B ait choisi de retrancher ce passage : la cohérence du sermon n'en souffre aucunement.

La suite présente des variantes qui font soupçonner des corrections par rapport à l'archétype :

37. H. J. FREDE, *Kirchenschriftsteller. Aktualisierungsheft* 1988, Freiburg, 1988, p. 45 ; cf. nouvelle édition 1995, p. 233.

38. Voir C. LAMBOT, *art. cit.*, p. 196.

39. Comparer avec *Non praesumo, non uos fallo, non praesumo* dans A et B.

40. Voir l'apparat du texte édité dans l'annexe 3.

*non solum ante poenitentiam non solum post poenitentiam
bene uiuendum est, sed post ab istis vitiis se homo servare
poenitentiam melius. Sed ab istis debet, sed et ante poenitentiam,
uitiis homo seruare se debet. Age dum sanus est; quia nescit si
ergo poenitentiam, dum sanus es, ipsam poenitentiam possit
quia nescit si ipsam poenitentiam accipere et confiteri Deo et
possis accipere et confiteri Deo et sacerdoti peccata sua.
sacerdoti peccata tua.*

Ecce quare dixi, quod ante poenitentiam bene uiuendum est, et post poenitentiam melius.

Là encore, il est clair qu'il y a une source commune aux deux textes. Dans B, la phrase *Sed ab istis uitiiis homo seruare se debet* ne semble pas être à sa place, mais la fin du paragraphe : *Ecce quare dixi...* conduit à préférer le texte, celui de B, où effectivement *ante poenitentiam bene uiuendum est, post poenitentiam melius* est présent. De toute évidence, le passage a été remanié dans les deux formes.

La suite du texte offre encore de petites variantes d'une forme à l'autre, mais aucune conclusion sur la qualité de l'une ou l'autre forme ne peut en être tirée.

Il est difficile de tirer des conclusions très positives de cet examen comparatif des trois formes de S. 393. D'une part, il semble bien que la forme A ait été tronquée ; d'autre part, le texte des formes B et C n'est pas entièrement satisfaisant. Il semble donc que l'archétype ait été très tôt corrompu et qu'aucune des trois formes ne puisse prétendre à être cet archétype.

La forme B est néanmoins le meilleur représentant de l'archétype : faut-il dès lors corriger son texte quand il est fautif avec les leçons de A ou de C qui sont meilleures ? J'ai choisi d'éditer séparément les trois formes de S. 393 en annexe, dans la mesure où le but de cette étude n'est pas de proposer une édition critique, mais de poser sur de nouvelles bases la question de l'authenticité.

III. — LES TESTIMONIA DE S. 393

Les plus anciens *testimonia* de S. 393 apportent-ils des informations complémentaires ?

a) De Césaire aux premiers florilèges médiévaux

Il semble que Césaire ait eu connaissance de S. 393 et qu'il s'en soit souvenu lorsqu'il prêcha le sermon 60, consacré à détourner les chrétiens de faire reposer leurs espoirs sur la pénitence *in extremis* :

Cae., S. 60, 3 : poenitentiam illi dare possum, integram securitatem dare non possum.

Aug., S. 393 : *paenitentiam illi dare possum, securitatem dare non possum.*

Cette allusion textuelle ne fait toutefois que confirmer ce que nous savions par la tradition manuscrite, puisque S. 393 a été copié dans deux collections césairiennes⁴¹.

Isidore de Séville, dans les *Sentences*, s'inspire vraisemblablement de S. 393 quand il écrit :

Is., sent. 2, 16, 1 : *Irrisor est, non poenitens, qui adhuc agit quod poenitet ; nec videtur deum poscere subditus, sed subsannare superbus*⁴².

Aug., S. 393 : *Paenitentes, paenitentes, paenitentes, si estis paenitentes et non estis irridentes, mutate uitam, reconciliamini. [...] Paenitentiam agis, genu figis, et irrides, et subsannas patientiam dei ? [...] Si ergo poenitet te, quare facis quod male fecisti ? Si fecisse poenitet, noli facere. Si adhuc facis, certe poenitens non es.*

Là encore l'information est pauvre : Isidore ne mentionne pas ses sources.

Le Defensor, moine de Ligugé et auteur vers 700 d'un *Liber Scintillarum*, attribue en revanche à Augustin une sentence inspirée de S. 393. Celle-ci fit partie d'un groupe de trois sentences attribuées à l'évêque d'Hippone, mais les deux autres ne sont pas identifiées :

Def., 9, 13-15 : 13. *Augustinus dixit : Ille uero, qui sua scelera cogitat et statim conuersus fuerit, ueniam sibi credat. 14. Si enim tunc uis poenitentiam agere, quando peccare non potes, peccata te dimiserunt, non tu illa. 15. Impia anima plangitur in malis, dum desperat de bonis*⁴³.

Aug., S. 393 : *Si autem tunc uis agere ipsam poenitentiam, quando iam peccare non potes ; peccata te dimiserunt, non tu illa.*

La valeur d'une telle attribution est toutefois très relative : le Defensor cite sous le nom d'Augustin nombre de textes de Césaire par exemple⁴⁴.

C'est du Defensor que dépend Alcuin (730-804), dans le *Liber de uirtutibus et uitiis*, au chapitre 14 : *De non tardando conuerti ad deum*, où apparaît la sentence suivante :

*Si enim tunc uis poenitentiam agere quando peccare non potes, peccata te dimiserunt, non tu illa*⁴⁵.

41. Dans les *Homeliae quinquaginta* : voir *supra* p. 65 et dans le recueil de Lyon : voir *supra* p. 67.

42. *PL* 83, 619.

43. *CCL* 117, 40 = *SC* 77, 158.

44. Voir H.-M. ROCHAIS, «Contribution à l'histoire des florilèges ascétiques du haut Moyen Age latin : le "Liber Scintillarum"», *Revue Bénédictine*, 63, 1953, p. 246-291, ici p. 283-285.

45. *PL* 101, 623. Sur cet emprunt au Defensor, voir H.-M. ROCHAIS, «Le "Liber de uirtutibus et uitiis" d'Alcuin. Note pour l'étude des sources», *Revue Mabillon*, 41, 1951, p. 77-86, ici p. 83.

A travers ce chapitre d'Alcuin, elle se retrouve dans les *Homeliae de festis praecipuis* de Raban Maure (784-856)⁴⁶ et dans l'homélie 102 du Pseudo-Bède⁴⁷.

b) *Les collections canoniques antérieures à Gratien*⁴⁸

Sous le nom d'Augustin, un extrait de S. 393 apparaît dans la *Collectio canonum Hibernensis A*, compilée vers 700-725⁴⁹. Au livre 47, consacré à la pénitence, le chapitre 10, qui a pour titre : *De incerta indulgentia ultimae penitentiae*, attribue à Augustin l'extrait suivant :

*Agustinus : Qui penitentiam agunt in ultimo spiritu, illis non dico : dimittentur peccata, quia nescio nec praesumo, sed age penitentiam, dum sanus sis, et in hoc securus eris, qui perfecisti peccata tempore, quo potuisti, qui in ultimo spiritu non dereliquisti peccata, sed peccata te dereliquerunt. Sed tu dicis : forte deus remittet ; forte uerum dicis, sed hoc nescio, nam si scirem, prodesse nihil tibi desperarem. Itaque dimitte incertum, tene quod certum est*⁵⁰.

Aug., S. 393 : [...] *Age paenitentiam dum sanus es. Si enim egeris ueram paenitentiam, dum sanus es, et inuenerit te nouissimus dies, curre ut reconcilieris : si sic agis, securus es. Quare securus es ? Vis tibi dico ? Quia egisti paenitentiam eo tempore, quo et peccare potuisti. Ecce dixi quare securus es. Si autem tunc uis agere ipsam paenitentiam, quando iam peccare non potes ; peccata te dimiserunt, non tu illa. «Sed unde scis, inquis, si forte Deus mihi misereatur et dimittat peccata mea ?» Verum dicis. Unde scio ? Illud scio ; hoc nescio. [...] Nam si scirem nihil tibi prodesse paenitentiam, non tibi eam darem. Item si tibi scirem prodesse, non te admonerem, non te terrerem. [...] Dimitte itaque incertum et tene certum.*

L'extrait est un montage fait à partir des deux derniers paragraphes de S. 393, mais sans respect de la teneur textuelle. On peut écarter *a priori*, ou tout au moins comme très invraisemblable, l'hypothèse selon laquelle la *Collectio canonum Hibernensis* dépendrait d'une quatrième forme de S. 393. Il semble que le responsable de la compilation se soit inspiré librement de S. 393 : il respecte le sens, mais non la forme.

46. Raban Maure, *Hom. de festis praecipuis LVI* : PL 110, 104D. Voir H. ROCHAIS, «Apostille à l'édition du *Liber scintillarum* du Defensor de Ligugé», *Revue Mabillon*, 60, 1983, p. 267-293, ici p. 275-276.

47. CPPM 4075 ; PL 94, 503. Je dois cette référence à F. Dolbeau. J'ajoute que tout le chapitre 14 d'Alcuin est repris dans cette homélie et dans l'homélie de Raban Maure.

48. Voir G. FRANSEN, *Les collections canoniques*, Typologie des sources du Moyen Age occidental, fasc. 10, Turnhout, 1973 + mise à jour en 1985.

49. Voir C. VOGEL, *Les "Libri paenitentiales"*, Typologie des sources du Moyen Age occidental, fasc. 27, Turnhout, 1978, p. 64.

50. H. WASSERSCHLEBEN, *Die irische Kanonensammlung*, Leipzig, 1885, p. 199.

C'est de ce montage que dépend Sedulius Scottus (milieu du IX^e s.), *Collectaneum Miscellaneum*, XXV.xxiii 13⁵¹ :

*Qui poenitentiam in ultimo spiritu agunt, illis non dico. Dimittentur qui nescio, nec praesumo quia in ultimo spiritu non te peccata reliquisti, sed te peccata dereliquerunt. Itaque dimitte incertum, tene certum*⁵².

La valeur de l'attribution à Augustin de ce montage de la *Collectio canonum Hibernensis*, repris par Sedulius Scottus, est difficile à apprécier.

Le *Decretum* de Burchard de Worms (965-1025) est contemporain des premiers manuscrits où S. 393 est inclus dans un dossier sur la pénitence in *extremis*. C'est au livre 18, chapitre 12, que, sous le titre *De illis qui in ultima aegritudine paenituerint, et mox reconciliati fuerint*, Burchard cite un montage des derniers paragraphes du sermon :

Sane quisquis positus in ultima necessitate aegritudinis suae acceperit poenitentiam, et mox reconciliatus fuerit, et transierit de corpore, fateor uobis, non illi negamus quod petit, sed nec praesumo dicere quia bene hinc exierit. Si securus hinc exierit, ego nescio : poenitentiam dare possum, securitatem autem dare non possum. Numquid dico, 'Damnabitur' ? Sed nec dico quia liberabitur. Vis te a dubio liberari ? Vis quod incertum est euadere ? Age poenitentiam dum sanus es. Si enim agis ueram poenitentiam dum sanus es, et inuenerit te nouissimus dies, curris ut reconcilieris. Si sic agis, securus es. Ideo dico tibi quia securus es, quia egisti poenitentiam eo tempore quo peccare potuisti. Si autem uis agere poenitentiam quando iam peccare non potes, peccata te dimiserunt, non tu peccata.

Quelques variantes caractéristiques permettent d'affirmer que le montage est fait à partir de la forme C de S. 393⁵³ :

– Burchard : *acceperit poenitentiam, et mox reconciliatus fuerit, et transierit de corpore*. Forme A : *uoluerit accipere poenitentiam, et accipit, et mox reconciliatur, et hinc uadit*. Forme B : *uoluerit accipere poenitentiam, et accipit, et mox reconciliatus fuerit, et uadit, id est, exit de corpore*. Forme C : *acceperit poenitentiam, et mox reconciliatus fuerit, et transierit de corpore*.

– Burchard : *Numquid dico, 'Damnabitur' ? Sed nec dico quia liberabitur*. Forme A : *Numquid dico : 'Damnabitur' ? Non dico. Sed non dico etiam : 'Liberabitur'*. Forme B : *Numquid dico, 'Damnabitur' ? Non dico. Sed nec 'Liberabitur' dico*. Forme C : *Numquid dico, 'Damnabitur' ? Sed nec dico quia liberabitur*.

51. CCM 67, 183. Je remercie F. Dolbeau de m'avoir signalé ce texte ; dans l'*index fontium* du *supplementum* au CCM 67, devant l'incertitude concernant Aug., S. 393 et Cae., S. 63, il a préféré ne pas signaler cette source.

52. Le texte de D. SIMPSON, CCM 67, 183, pourrait être ainsi corrigé : *Qui poenitentiam in ultimo spiritu agunt, illis non dico : dimittentur, qui[a] nescio nec praesumo, quia in ultimo spiritu non te peccata reliquisti, sed te peccata dereliquerunt. Itaque dimitte incertum, tene certum*.

53. = Cae., S. 63 indiqué par H. HOFFMANN et R. POKORNY, *Das Dekret des Bischofs Burchard von Worms. Texthufen, Frühen Verbreitung, Vorlagen*, MGH, Hilfsmittel 12, München, 1991, p. 232.

Burchard, dans le montage qu'il propose, retranche surtout les éléments de dialogues, quitte à transformer un peu la teneur textuelle de son modèle dans le cas suivant :

Burchard : *Si sic agis, securus es. Ideo dico tibi quia securus es, quia egisti paenitentiam eo tempore quo peccare potuisti.* Forme C : *Si sic agis, securus es. Quare securus es ? Vis dicam tibi ? Quia egisti paenitentiam eo tempore, quo peccare potuisti.*

Le texte de Burchard est repris par Yves de Chartres (1035-1116) dans le *Decretum* 15, 22 : *De his, qui in ultimo paenitentiam petunt. Ex dictis Augustini*, où cette dernière précision explicite le fait qu'il s'agit d'un montage⁵⁴ et dans la collection dite *Polycarpus*, œuvre de Grégoire, cardinal du titre de Saint-Chrysogone à Rome sous le Pontificat de Pascal II (1100-1118)⁵⁵.

En revanche, le *Liber canonum diuersorum sanctorum patrum*, ou collection de Santa Maria Novella, et sa version abrégée, la Collection en Cinq Livres (Vat. Lat. 1348)⁵⁶, citent, selon l'incipit et l'explicit donnés par l'éditeur, un texte différent :

*Titulus 178, 10 (= 5L 5, 1, 6) : Idem [Ambrosius in libro de penitentia : cf. 5]. Si quis autem positus in ultima necessitate egritudinis sue uoluerit accipere penitentiam – Ergo dimitte incertum et tene certum*⁵⁷.

Cette collection, compilée vers 1063-1083 en Italie, a selon toute apparence copié un texte différent de celui du *Decretum* de Burchard, de type A ou B d'après l'incipit⁵⁸, et plus complet. L'attribution à Ambroise ne mérite aucune considération⁵⁹.

Dans les autres collections antérieures à Gratien, pour lesquelles nous disposons d'une édition imprimée ou d'un index, cet extrait de S. 393 n'est pas repris.

54. PL 161, 860-861. Il semble que cette indication ait été présente aussi chez Burchard : Migne l'imprime entre parenthèse au début du chapitre.

55. Polycarpus VIII, 1, 11. Il n'y a malheureusement pas d'édition de cette collection, mais c'est ce qu'indique U. HORST, *Die Kanonessammlung Polycarpus des Gregor von S. Grisogono. Quellen und Tendenzen*, MGH, Hilfsmittel 5, München, 1980, p. 196, dans la table de concordance.

56. Sur la relation entre ces deux collections, voir les corrections apportées à Fournier-Le Bras par J. MOTTA, «I rapporti tra la Collezione canonica di S. Maria Novella e quella in Cinque Libri», *Bulletin of Medieval Canon Law*, 7, 1977, p. 89-94 et Id., *Liber canonum diuersorum sanctorum patrum siue Collectio in CLXXXIII titulos digesta*, Monumenta Juris Canonici, series B : Corpus Collectionum 7, Rome, 1988.

57. J. MOTTA, *Liber canonum...*, op. cit., p. 293.

58. Voir les textes cités en parallèle *supra* p. 75.

59. Même si la forme C de S. 393 est parfois transmise sous le nom d'Ambroise : voir *supra* p. 67. Ici, il s'agit très vraisemblablement d'une répétition erronée de la rubrique *Idem*.

c) *Le Décret de Gratien*

Gratien cite plusieurs extraits de *S. 393* dans le *tractatus de paenitentia*⁶⁰. Dans la *distinctio* III, au chapitre 10, le § 1 de *S. 393* est cité intégralement en compagnie d'autres textes pour souligner que le pénitent doit renoncer au péché⁶¹. Ce paragraphe est très certainement emprunté à la forme A de *S. 393*⁶².

Le contexte de la *distinctio* VII est celui de la pénitence *in extremis*. Gratien fait un montage de textes pour expliquer pourquoi, bien que la pénitence doive être accordée *in extremis*, cela n'est pas un moyen de salut certain⁶³. L'autorité pour garantir le droit de tous à recevoir la pénitence *in extremis* est Léon le Grand⁶⁴ ; les réserves sont mises au compte de saint Augustin, dont sont cités des extraits de *S. 393*⁶⁵, et justifiées par un texte de Cyprien⁶⁶ et un long passage du *De vera et falsa paenitentia*, attribué à Augustin, mais en réalité un apocryphe postérieur au IX^e siècle⁶⁷.

Le *S. 393* est soumis à dur traitement par Gratien. Le premier texte est un montage quasi identique pour les coupures au montage de Burchard de Worms, mais la forme utilisée est plutôt la forme A. C'est ce qu'il ressort en effet de la comparaison de la première phrase de l'extrait avec les phrases parallèles citées plus haut⁶⁸ :

*Si qui positus in ultima necessitate suae egritudinis uoluerit accipere, penitentiam, et accipit, et mox reconciliabitur, et hinc uadit...*⁶⁹

Le second texte est en réalité la dernière phrase du paragraphe précédant les deux paragraphes dont le premier texte est un montage⁷⁰. Enfin, le troisième texte cite les passages des deux derniers paragraphes qui avaient été omis dans le montage du premier texte, si bien que la fin du sermon est presque tout entière reconstituée⁷¹.

60. Ces extraits sont signalés dans l'édition d'E. FRIEDBERG, *Corpus juris canonici. Pars prior : Decretum magistri Gratiani*, Leipzig, 1879 (édition citée Fr. suivi de la page dans la suite) et dans l'index de Ch. MUNIER, *Les sources patristiques du Droit de l'Eglise du VIII^e au XIII^e siècle*, Mulhouse, 1957, complément dactylographié.

61. Grat., *De pen.* 3, 10 (Fr. 1213).

62. Même si a priori rien ne permet d'écarter la forme C.

63. Grat., *De pen.* 7 (Fr. 1244-1247).

64. Grat., *De pen.* 7, 1 (Fr. 1244) = Léon, *Ep.* 167, inq. 7 (*PL* 54, 1205).

65. Grat., *De pen.* 7, 2-4 (Fr. 1245) : voir *infra* sur le montage effectué.

66. Grat., *De pen.* 7, 5 (Fr. 1245) = Cyprien, *Ep.* 55, 23, 4 (éd. Bayard, t. 2, p. 147).

67. Grat., *De pen.* 7, 6 (Fr. 1246-1247). Pour le Ps-Augustin, *De vera et falsa paenitentia*, voir *CPPM* 3081.

68. Voir *supra* p. 77.

69. Grat., *De pen.* 7, 2 (Fr. 1245).

70. Grat., *De pen.* 7, 3 (Fr. 1245) = *S. 393*, 4.

71. Grat., *De pen.* 7, 4 (Fr. 1245). Gratien signale les collages : *Si quis autem* etc. Et *infra* : (...). Et *post pauca* : (...).

Une telle façon de procéder n'a pas de rationalité apparente. Tout se passe comme si Gratien citait un montage connu par une collection – qui reste à déterminer – puis se reportait au texte original et décidait d'en donner de plus larges extraits. Pierre Lombard, au livre 4 des *Sentences*, *distinctio* 20, reprend le premier texte, puis la dernière phrase du dernier texte cité par Gratien dans un chapitre construit de façon identique⁷². Il simplifie donc le montage peu économique du *Decretum*.

L'étude des *testimonia* de S. 393 atteste que le texte circule sous le nom d'Augustin au début du VIII^e siècle et que la forme la plus répandue est la forme A, ce que confirme aussi l'analyse de la tradition manuscrite du sermon hors collection augustinienne⁷³. Les *testimonia* n'apportent pas d'argument décisif en faveur de l'authenticité, mais permettent d'éclairer la riche histoire du texte.

* *

*

Cette étude ne prouve pas à proprement parler l'authenticité du sermon 393, mais elle établit que rien ne s'y oppose ni dans la tradition manuscrite, ni dans l'histoire du texte. Il faut ajouter *in fine* que la pastorale pénitentielle d'Augustin, telle qu'elle est connue par ailleurs, ne contredit nullement l'enseignement donné dans ce texte⁷⁴. Pour Augustin, la *sera paenitentia* est dictée plus par la peur que par le repentir⁷⁵ et la porte pourrait être fermée pour celui qui, telles les vierges folles⁷⁶, a laissé passer le temps de la miséricorde.

72. Pierre Lombard, *Sentences* 4, 20, 1 (éd. Spicilegium Bonaventurianum, Rome, 1981, p. 371-372).

73. Voir annexe 5 : liste et classification des manuscrits.

74. Voir É. REBILLARD, 'In hora mortis.' *Évolution de la pastorale chrétienne de la mort aux IV^e et V^e siècles dans l'Occident latin*, BEFAR 283, Rome, 1994, p. 165 et suiv. et p. 213.

75. Voir Augustin, *Ep.* 104, 3, 9 (CSEL 34/2, 588) : *Nam «et paenitentia, sicut scribis, impetrat ueniam et purgat admissum» ; sed illa quae in uera religione agitur, quae futurum iudicium dei cogitat ; non illa quae ad horam hominibus exhibetur aut fingitur, non ut a delicto anima purgetur in aeternum, sed ut interim a praesenti metu molestiae uita cito peritura liberetur.* Augustin ne parle pas ici de la pénitence *in extremis* à proprement parler, mais ses propos sont parfaitement transposables.

76. Voir Augustin, *S.* 93, 16 : *Dictum est, uerum est, non fallaciter dictum est : Pulsate et aperietur uobis (Mt 7, 7), sed modo quando tempus est misericordiae, non quando tempus est iudicii. (...) Tempus est misericordiae : age paenitentiam. Tempore iudicii illam habes agere ? Eris in uirginibus illis, contra quass clausum est ostium : Domine, domine, aperi nobis. Numquid non paenitentiam egerunt, quia secum oleum non portauerunt ? Et quid illis profuit sera paenitentia, quando eas irridebat uera sapientia ?*

Annexe 1 : Édition de la forme A de S. 393

Le sermon *Paenitentes, paenitentes, paenitentes* est le numéro 42 de la collection des *Homiliae quinquaginta*, dont P. Verbraken a recensé 52 manuscrits¹. Ces manuscrits n'ont pas été classés : tous ne contiennent pas le S. 393² ; je me suis attaché à consulter les manuscrits les plus anciens (IX^e et X^e siècles : 5 des 9 manuscrits signalés par P. Verbraken³) et les meilleurs selon le jugement de G. Morin.

De la collection Tripartite, dans la mesure où elle donne accès à la source de la collection précédente⁴, j'ai consulté les deux manuscrits du Vatican recensés par A. Wilmart⁵.

I. — SIGLES

Collection des *Homiliae quinquaginta* (Q)

Paris, BN, Lat. 12202, s. IX (Saint-Germain-des-Prés), f. 89-90v Q1

Paris, BN, Lat. 2721, s. X (Saint-Victor de Marseille), f. 46v-48 Q2

Paris, BN, Lat. 1935, s. XIV (Colbert), f. 220v Q3

Angers, BM, 282, s. X (Saint-Aubin), f. 65v-66 Q4

Épinal, BM, 7, s. IX (Moyenmoutier), f. 60-60v Q5

Roma, Bibl. Angel., 962 (R.5.13), s. XIV, f. 91v Q6

1. P. VERBRAKEN, *op. cit.*, p. 212-214. Cette liste n'est elle-même pas exhaustive et pourrait être complétée à l'aide des catalogues de l'Académie de Vienne.

2. Parmi les manuscrits consultés, les suivants : Charleville, BM, 202, t. 9, s. XII (Signy) ; London, Brit. Mus., Harley 4091, s. XI (Welschbilch) ; Lucca, Bibl. Cap., Pl. I. 20, s. XI ; München, Staatsbibl., Lat. 22266a, s. XI-XII (Windberg) ; Oxford, Bodl. Libr., Bodley 201, s. XII ; Roma, Bibl. Angel., 1066 (R.8.20), s. XI-XII ; Valenciennes, BM, 517, s. XI (Saint-Amand).

3. P. VERBRAKEN, *ibid.* Je n'ai pas vu les manuscrits suivants : Berlin, Hamilton 53, s. IX ; Berlin, Phill. 1677, s. X (Clermont) ; Léningrad, Publ. Bibl., Q. v. I. 24, s. X ; Nürnberg, Stadtbibl., Cent. I, 53, s. X.

4. Voir J.-P. BOUHOT, «L'homélie des *Sancti catholici Patres*. Sources et composition», *Revue des Études Augustiniennes*, 24, 1978, p. 103-158, ici p. 119-123.

5. A. WILMART, «La collection Tripartite des sermons de saint Augustin», *Miscellanea Augustiniana*, Nimègue, 1930, p. 418-449, ici p. 421 et n. 1.

Vaticano, Vat. Lat. 478, s. XII (San Pietro), f. 103v Q7
Collection Tripartite (T)⁶
Vaticano, Vat. Lat. 480, s. XV, f. 87v-88
Vaticano, Urbin. Lat. 77, s. XV, f. 187-187v

6. Les deux manuscrits n'offrent pas de variantes significatives ; dans le second, nombre d'abréviations sont mal développées.

II. — SERMO SANCTI AUGUSTINI EPISCOPI DE PAENITENTIA

1. Paenitentes, paenitentes, paenitentes, si tamen estis paenitentes, et non estis iridentes, mutate uitam, reconciliamini Deo. Et uos enim cum catena pascitis.
- 5 “Qua, inquis, catena?” *Quae ligaueritis in terra, erunt ligata et in caelo.* Audis ligaturam, et Deo putas facere imposturam ? Paenitentiam agis, genu figis, et rides, et subsannas patientiam Dei ? Si paenitens es, paenitet te ; si non paenitet, paenitens non es. Si ergo paenitet, cur facis quod male fecisti ? Si fecisse paenitet, noli facere. Si adhuc facis, certe paenitens non es.
- 10 2. Equidem, charissimi, aegrotant homines, mittunt ad ecclesiam, uel portantur ad ecclesiam, et baptizantur, et renouantur, et felices hinc erunt. Sed non ipsa est causa paenitentiae. Qui nondum accepit baptismum, nondum uiolauit sacramentum : qui autem uiolauit sacramentum male et perditte uiuendo, et ideo remotus est ab altari, ne iudicium sibi manducet et bibat, uitam mutet, corrigat
- 15 se, et reconcilietur, cum uiuit, dum sanus est. Exspectat etiam ipse tunc reconciliari, quando incipit mori ? Experti sumus multos exspirasse, exspectantes reconciliari. Deinde etiam dico in conspectu Dei, timori uestro, timorem meum. Qui autem non timet, timentem me contemnit, sed malo suo.
3. Audi ergo. Certus sum quia homo baptizatus, si uitam, non audeo dicere sine
- 20 peccato (quis enim sine peccato ?), sed uitam sine crimine duxerit, et alia peccata habuerit, quae quotidie dimittuntur in oratione dicenti, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*, quando diem finierit, uitam non finit, sed transit de uita in uitam, de laboriosa ad quietam, de misera ad beatam. Siue iste uoluntate sua currat ad baptismum, siue in periculo constitutus baptizetur, et exeat de hac uita, ad dominum uadit, ad requiem uadit.
- 25 4. Baptizatus autem desertor et uiolator tanti sacramenti, si agat paenitentiam ex toto corde, si agat paenitentiam ubi deus uidet, qui uidit cor Dauid, quando increpatus a propheta, et grauiter increpatus, post comminationes dei terribiles, exclamauit dicens: *Peccaui*, et mox audiuit: *Dominus abstulit peccatum tuum* -
- 30 Tantum ualent tres syllabae ! Sunt tres syllabae: *Peccaui*; sed in tribus syllabis, flamma sacrificii cordis ascendit in caelum - ergo qui egerit ueraciter paenitentiam, et solutus fuerit a ligamento quo erat obstrictus et a Christi corpore separatus, et bene post paenitentiam uixerit, sicut ante paenitentiam uiuere debuit, post reconciliationem quandocumque defunctus fuerit, ad deum
- 35 uadit, ad requiem uadit, regno dei non priuabitur, a populo diaboli separabitur.
5. Si quis autem positus in ultima necessitate aegritudinis suae uoluerit accipere paenitentiam, et accipit, et mox reconciliatur, et hinc uadit, fateor uobis, non illi negabimus quod petit, sed non praesumimus quia bene hinc exit. Non praesumo : non uos fallo, non praesumo. Fidelis bene uiuens, securus hinc exit.
- 40 Baptizatus ad horam, securus hinc exit. Agens paenitentiam, et reconciliatus cum sanus est, et postea bene uiuens, securus hinc exit.
6. Agens paenitentiam ad ultimum et reconciliatus, si securus hinc exit, ego non sum securus. Unde securus sum, securus sum, et do securitatem. Unde non sum securus, paenitentiam dare possum, securitatem dare non possum. Quod dico
- 45 attendite. Debeo illud plenius exponere, ne me aliquis male intelligat. Numquid dico : “Damnabitur ?” Non dico. Sed non dico etiam : “Liberabitur.” “Et quid

50 dicis mihi ?” Nescio : non praesumo, non promitto, nescio. Vis te de dubio liberari ? Vis quod incertum est euadere ? Age paenitentiam dum sanus es. Si enim agis ueram paenitentiam dum sanus es, et inuenerit te nouissimus dies, curre ut reconcilieris. Si sic agis, securus es. Quare securus es ? Quia egisti paenitentiam eo tempore, quo et peccare potuisti. Si autem tunc uis agere ipsam paenitentiam quando iam peccare non potes, peccata te dimiserunt, non tu illa.

55 7. “Sed unde scis, inquis, ne forte Deus dimittat mihi?” Verum dicis. Unde scio ? Illud scio ; hoc nescio. Nam ideo tibi do paenitentiam quia nescio. Nam si scirem tibi nihil prodesse, non tibi darem. Item si scirem tibi non prodesse, non te admonerem, non te terrerem. Duae res sunt : aut ignoscitur tibi, aut non tibi ignoscitur. Quid horum tibi futurum sit, nescio. Ergo dimitte incertum et tene certum.

5 Mt 18, 18 || 14 Cf. 1 Cor 11, 29 || 21-22 Mt 6, 12 || 29 2 R 12, 13

1 de paenitentia] de paenitentibus Q6 Q7 || 4 uitam] corrigite mores *add.* T || deo] *om.* Q1 Q5 || pascitis] *om.* Q4 Q5 || 6 et *om.* Q4 Q5 || agis] facis T || genu] genua T || 7 patientiam] paenitentiam Q1 Q3 T || 10 plerumque *add. ante* aegrotant T || 10-11 uel portantur ad ecclesiam *om.* Q3 Q6 Q7 T || 11 erunt] eunt Q3 Q4 habeant T || 13 qui] quia T || 18 me contemnit] non me contemnit Q4 Q5 || 20 sed uitam] sed uitam si Q4 Q5 sed si uitam T || 25 et] ita *add.* T || 26 sacramenti] mysterii Q3 Q6 Q7 || 28 increpatus] est *add.* Q3 Q6 Q7 increpabatur Q4 increpatur Q5 T || 29 et] *add.* qui T || 30 in tribus syllabis] in tres syllabas Q4 Q5 || 36 si quis] sicut T || 37 reconciliatur] reconciliabitur Q4 Q5 || 38 negabimus] negavimus Q2 negamus Q3 Q6 Q7 || quia] si Q3 Q7 || 40 horam] honorem T || 40-41 agens paenitentiam ... hinc exit *om.* Q3 Q6 Q7 || 43 securus sum] dico Q3 Q6 Q7 T || 45 ne me] nemo Q1 Q5 || male intelligat] male intellexisse intelligat] Q3 Q7 T || 46 sed dico etiam : 'Liberabitur' ? Non. Q3 Q7 (Non *om.* Q6) || 48-49 si ...es] *om.* T || 53 inquis] illa Q1 || unde scio ?] unde ? nescio T

Annexe 2 : Édition de la forme B de S. 393

Le texte du sermon n° 24 de la collection *De lapsu mundi* est très stable d'un manuscrit à l'autre. Parmi les manuscrits recensés par P.-P. Verbraken¹, je n'ai pas vu les manuscrits suivants : Hereford, Cath. libr. 163, s. X (Cirencester) ; Leningrad, Publ. Bibl., O.v.I.11, s. XII (Saint-Martin de Pontoise) ; Utrecht, Bil. der Rijksuniversiteit 60, a.1452 ; Dortmund, Stadtbibl. 188, s. XIV (= Cheltenham, Philipps' Libr. 562, selon les relevés de l'IRHT²) Un manuscrit a disparu : Chartres, BM, 129, s. XII. Dans le ms. Oxford, Bodl. Libr., 96, s. XIV, le sermon 393 est copié à la suite de la collection ; il est absent du ms Dijon, BM, 163, s. XII (Cîteaux). Les manuscrits utilisés sont énumérés ci-dessous.

I. — SIGLES

L¹ = Cambridge, Fitzwilliam Mus., Mc Clean 104, s. XII (Pontigny), f. 118-119v.

L² = Clermont-Ferrand, Bibl. Mun. et Univ., 48, B, s. XII-XIII, f. 46-47.

L³ = Paris, Arsenal, 239, s. XII, f. 189v-191.

L⁴ = Paris, Arsenal, 586, s. XIII (Fontenay), f. 43 [manuscrit de base pour l'établissement du texte]

L⁵ = Paris, B. N., lat. 2722, s. XIII, f. 136-138v.

L⁶ = Porto, Bibl. Mun., 56, s. XII (Saint-Ruf d'Avignon), f. 89-89v.

L⁷ = Vaticano, Urbin. lat. 84, s. XV, f. 139v-141v [très corrompu : seules les variantes communes sont relevées]

L⁸ = Firenze, Bibl. Laur., Cod. XVIII, dext. IV, s. XIII ex. (Santa Croce), f. 161-162.

L⁹ = Oxford, Bodl. Libr., Bodl. 93, s. XII, f. 65v-66v.

1. P.-P. VERBRAKEN, *op. cit.*, p. 230-231.

2. Je dois ce renseignement à François Dolbeau.

Pour faciliter une lecture comparative des trois formes, j'ai adopté les conventions suivantes :

- en corps normal, les parties communes aux trois formes
- en petit corps, les parties communes aux seules formes A et B
- en tout petit corps, les parties communes aux seules formes B et C
- en gras, les passages propres à B.

II. – SERMO SANCTI AUGUSTINI AD PAENITENTES

1. Paenitentes, paenitentes, paenitentes, si estis paenitentes et non estis irridentes, mutate uitam, reconciliamini. Et uos enim cum catena pascitis. «Qua, inquis, catena ?» *Quae ligaueritis in terra, erunt ligata et in caelo*. Audis ligaturam et deo te putas facere imposturam ? Paenitentiam agis, genu figis, et irrides, et subsannas patientiam ? Si paenitens es, paeniteat te. Si non paenitet, paenitens non es. Si ergo paenitet te, quare facis quod male fecisti ? Si fecisse paenitet, noli facere. Si adhuc facis, certe paenitens non es.
2. Et quidem, charissimi, aegrotant homines, mittunt ad ecclesiam, uel portantur ad ecclesiam, et baptizantur, et renouantur, et felices hinc eunt. Sed non est ipsa causa paenitentiae. Qui nondum accepit baptismum, nondum uiolauit sacramentum. Qui autem uiolauit sacramentum male et perditte uiuendo et ideo remotus est ab altari, ne iudicium sibi manducet et bibat, uitam mutet, corrigat se, et reconcilietur deo **per baptismum**, cum uiuit, dum sanus est. Exspectat enim se **uerum a superadditis peccatis** reconciliari, quando incipit mori ? Experti sumus multos exspirasse, expectantes reconciliari. Deinde etiam dico in conspectu Dei timorem uestrum et timorem meum. Qui autem non timet, timentem me de se contemnit, sed malo suo.
3. Audite ergo. Certus sum quia homo baptizatus, si uitam sine crimine duxerit (non audeo dicere sine peccato : quis enim sine peccato ?), sed si uitam sine crimine duxerit et talia peccata habuerit, quae quotidie dimittuntur in oratione dicenti, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*, quando diem finierit, uitam non finit, sed transit de uita in uitam, de laboriosa ad quietam, de misera ad beatam, de temporali ad aeternam. Siue uoluntate sua currat ad baptismum, siue in periculo constitutus baptizetur, et exeat de corpore, ad dominum uadit, ad requiem uadit.
4. Baptizatus autem postea desertor et uiolator tanti sacramenti si fuerit, peccat et deum repellit a se. Si autem agat paenitentiam ex toto corde, si agat ueram paenitentiam ubi deus uidet, qui uidit cor Dauid, quando increpatur a propheta, et grauiter increpatus, post comminationes terribiles dei exclamauit, dicens, *Peccaui* ; et mox audiuit, *Dominus abstulit peccatum tuum* – quantum ualent tres syllabae ! Tres enim syllabae sunt, *Peccaui*. Sed in illis tribus syllabis flamma sacrificii eius ascendit in coelum – ergo qui egerit ueram paenitentiam et solutus fuerit a ligamento quo erat constrictus et a Christi corpore separatus, et bene post paenitentiam uiuere, quomodo uiuere et ante paenitentiam debuit, post reconciliationem quandocumque defunctus fuerit, ad deum uadit, in requiem uadit, regno dei non priuabitur, a populo diaboli separabitur.
5. Quisquis autem positus in ultima necessitate aegritudinis suae uoluerit accipere paenitentiam, et accipit, et mox reconciliatus fuerit, et uadit, id est, exit de corpore, fateor uobis, non illi negamus quod petit, sed non praesumimus quia hinc bene exeat. Non praesumo, non uos fallo, non praesumo. Fidelis bene uiuens, securus hinc exit. Baptizatus ad horam, securus hinc exit. Agens paenitentiam dum sanus est, et reconciliatus, et postea bene uiuens, securus hinc exit. Sed dicitis : «Quid est bene uiuere post paenitentiam ? Doce nos.» Abstinete uos ab ebrietate, a concupiscentia, a furto, a maliloquio, ab ipso immoderato risu, a uerbo otioso, unde reddituri sunt homines rationem in die iudicii. Ecce leuia dixi et omisi illa graua et pestifera. Et aliud dico : non solum ante paenitentiam bene uiuendum est, sed post paenitentiam melius. Sed ab istis uitis homo seruare se debet. Age ergo paenitentiam, dum sanus es, quia nescis si ipsam paenitentiam possis accipere et confiteri Deo et sacerdoti peccata tua. Ecce quare dixi, quod ante paenitentiam bene uiuendum est, et post paenitentiam melius.

6. Agens uero paenitentiam ad ultimum et reconciliatus, si securus hinc exit, ego non sum securus. Unde securus sum, securus sum, et do securitatem. Unde non sum securus, 50 paenitentiam dare possum, securitatem dare non possum. Quod dico attendite : debeo illud planius exponere, ne me aliquis male intelligat. Numquid dico, 'Damnabitur' ? Non dico. Sed nec 'Liberabitur' dico. «Et quid mihi dicis, sancte episcope ?» Quid tibi dico ? «Nescio», dixi. Non praesumo, non promitto, plus nescio de uoluntate dei. Vis te, frater, a dubio liberare et quod 55 incertum est euadere ? Age paenitentiam dum sanus es. Si enim egeris ueram paenitentiam, dum sanus es, et inuenerit te nouissimus dies, curre ut reconcilieris : si sic agis, securus es. Quare securus es ? Vis tibi dico ? Quia egisti paenitentiam eo tempore, quo et peccare potuisti. Ecce dixi quare securus es. Si autem tunc uis agere ipsam paenitentiam, quando iam peccare non potes ; peccata te dimiserunt, non tu illa.

7. «Sed unde scis, inquis, si forte Deus mihi misereatur et dimittat peccata mea ?» Verum 60 dicis. Unde scio ? Illud scio ; hoc nescio. Et ideo tibi do paenitentiam quia nescio. At tu inquis : «Ergo dimitte causam meam deo. Quid me tu uerbis alligas ? Iudicio me dei dimitte.» Illius iudicio te committo cuius iudicio me commendo. Nam si scirem nihil tibi prodesse paenitentiam, non tibi eam darem. Item si tibi scirem prodesse, non te admonerem, non te terrerem. Duae res sunt : aut 65 ignoscitur tibi, aut non tibi ignoscitur : quid horum tibi futurum sit, ego nescio. Dimitte itaque incertum et tene certum. Dum uiuis, age ueram paenitentiam ut cum ueneris in iudicium dei non ab eo confundaris, sed ab eo in regnum ducaris, **cum ipsius adiutorio qui cum deo patre et spiritu sancto regnat, dominator omnium per infinita saeculorum saecula. Amen.**

5 Mt 18, 18 || 14 Cf. 1 Cor 11, 29 || 22-23 Mt 6, 12 || 30-31 2 R 12, 13 || 43-44 Cf. Mt 12, 36

1 titulus] *om.* L¹, L⁴, L⁷, L⁸ || 3 paenitentes, si estis paenitentes] *om.* L⁷, L⁸ || 4 uitam] et *add.* L³, L⁵ || 7 non] te *add.* L⁸, L⁹ || 8 te] *om.* L⁴ || quare] cur L⁴, L⁸ || 10 mittunt L¹ mittuntur *ceteri codd.* || 13 qui autem uiolauit sacramentum] *om.* L⁷, L⁸ || 16 uerum L¹, L⁴, L⁵ iterum L², L³, L⁶ tunc L⁷, L⁸ || 20-21 non audeo ... duxerit] *om.* L⁹ || 22 dimittuntur] dimittantur L¹ || 29 increpatur] increpabatur L⁹ || increpatus] est *add.* L⁹ || 36 diaboli separabitur] dei non separabitur L⁹ || 40 securus L⁴ bene *ceteri codd.* || exit *add.* ante baptizatus L⁴ || 41 securus] bene L³ || 42 doceo *add.* ante abstinete L³ || 46 Deo et] *om.* L⁸ || 55 curre ut... securus es] *om.* L⁸ || 59 misereatur] misereat L¹, L⁵ || 59-60 Verum dicis] *repetitum* L¹, L², L⁶, L⁹ || 64 ego] ego *om.* L¹ || 66 confundaris, sed ab eo] *om.* L⁴ || 67 amen] *om.* L⁴

Annexe 3 : Édition de la forme C de S. 393

I. — SIGLES

a) Collection *De quattuor virtutibus caritatis* (V) :

Oxford, Bodl. Libr., Laud. Misc. 350, s. XII, f. 56-57^v V1

Paris, BN, Lat. 2984, s. XI-XII, f. 7-8^v V2

b) Appendice *Liber S. Caesari* (C) :

Troyes, BM, 1004, s. XII-XIII, f. 97^v C1

London, Br. Libr., Harl. 4838, s. XI, f. 42^v C2

c) Homéliaires (H) :

München, Clm 14386, s. IX, f. 29^v-31^v H1

New York, Pierpont Morgan Libr., M 17, s. VIII, f. 12^v-14^v H2

Le texte édité par G. Morin, CCL 103, 272-274 est désigné par M dans l'apparat critique. Le texte de base est collationné à partir de V.

J'ai édité en petit corps ce qui appartient en propre à la forme C.

II. — SERMO SANCTI AUGUSTINI DE PAENITENTIA

[1-2]. Admoneo, fratres, in conspectu Dei timori uestro timorem meum. Qui autem non timet, timentem me contemnit, sed malo suo.

5 3. Audite ergo quae dicturus sum. Certus sum, quia homo baptizatus, si uitam, non audeo dicere sine peccato : quis enim sine peccato ? sed si uitam sine crimine duxerit, et alia peccata habuerit, quae quotidie dimittantur in oratione dicenti, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*, si ergo faciat quod sibi a deo cupit fieri, quando diem finierit, uitam non finit, sed
10 transit de uita in uitam, de laboriosa ad quietam, de misera ad beatam, de temporali ad aeternam. Siue iste uoluntate sua currat ad baptismum, siue in periculo constitutus baptizetur, et transeat, ad dominum uadit, ad requiem uadit.

4. Baptizatus autem, et postea desertor uiolatorque sacramenti si fuerit, peccat et deum repellit a se. Si autem agat paenitentiam ex toto corde, sed si agat ueram paenitentiam ubi deus uidet, qui uidit cor Dauid, quando increpatus a propheta grauitur, et post comminationes terribiles dei, exclamauit dicens : *Peccaui*, et mox audiuit : *Dominus abstulit peccatum tuum* – Quantum ualent tres syllabae ! Tres enim sunt syllabae : *Peccaui*, sed in his tribus syllabis, flamma sacrificii cordis eius ad coelum ascendit – ergo qui egerit ueraciter
15 paenitentiam, et solutus fuerit a ligamento, quo erat constrictus et a Christi corpore separatus, et bene post paenitentiam uixerit, post reconciliationem cum defunctus fuerit, ad dominum uadit, ad requiem uadit, regno dei non priuabitur, a populo diaboli separabitur.

5. Quisquis autem positus in ultima necessitate aegritudinis suae acceperit
25 paenitentiam, et mox reconciliatus fuerit, et transierit de corpore, fateor uobis, non illi negamus quod petit, sed nec praesumo dicere quia bene hinc exit. Non praesumo, non polliceor, non dico, non uos fallo, non uos decipio, non uobis promitto. Fidelis bene uiuens, securus hinc exit. Baptizatus ad horam securus hinc exit. Agens paenitentiam dum sanus est et reconciliatus, si postea bene uixerit,
30 securus. Sed dicit aliquis : « Quid est, bene uixerit ? Vel hoc nos instrue, sacerdos bone, ut sciamus. Illud nescire te dicis, quia is qui accepta paenitentia ad horam transit, si remittat illi facinora sua, si relaxet illi deus peccata ipsius in die iudicii. Hinc nullam securitatem nobis das. Vel quomodo bene uiuere post paenitentiam debeamus docere nos debes. » Dico ergo, abstinete ab ebrietate, a concupiscentia, a furto, a
35 maliloquio, ab ipso immoderato risu, a uerbo otioso, unde reddituri sunt homines rationem in die iudicii. Ecce quam leuia dixi, et omisi illa graua et pestifera. Et aliud dico : non solum post paenitentiam ab istis uitiiis se homo seruare debet, sed et ante paenitentiam, dum sanus est ; quia nescit si ipsam paenitentiam possit accipere et confiteri Deo et sacerdoti peccata sua. Ecce
40 quare dixi : et ante paenitentiam bene uiuendum est, et post paenitentiam melius.

6. Agens uero paenitentiam ad ultimum et reconciliatus exierit de corpore, si securus hinc exit, ego nescio. Paenitentiam dare possum, securitatem autem dare non possum. Quod dicturus sum attendite : habeo illud planius exponere, ne me
45 aliquis male intelligat. Numquid dico, 'Damnabitur' ? Sed nec dico quia liberabitur. « Et quid mihi dicis, sancte episcopo ? » Quid dicam tibi ? Nescio.

Iam dixi : non praesumo, non promitto ; prorsus nescio de uoluntate dei. Vis autem, frater, te a dubio liberari ? uis quod incertum est euadere ? Age paenitentiam, dum sanus est. Si enim agis ueram paenitentiam, dum sanus est, et inuenerit te nouissimus dies, curre ut reconcilieris. Si sic agis, securus es. Quare securus es ? Vis dicam tibi ? Quia egisti paenitentiam eo tempore, quo peccare potuisti. Ecce dixi tibi quare securus es. Si autem tunc uis agere ipsam paenitentiam, quando iam peccare non potes, peccata te dimiserunt, non tu illa.

7. Sed respondet aliquis : «Unde scis si forte Deus misereatur et dimittat mihi peccata mea ?» Verum dicis, frater, uerum dicis : unde scio ? et ideo tibi do paenitentiam quia nescio. At ille inquit : «Ergo dimitte causam meam domino. Quid me tu uerbis adfligis, et iudici me deo dimittis ?» Illius iudicio te committo cuius iudicio me commendo. Nam si scirem tibi nihil prodesse paenitentiam, non eam tibi darem. Item si scirem tibi prodesse, non te admonerem, non te terrerem. Duae res sunt : aut ignoscitur tibi, aut non tibi ignoscitur. Quid horum tibi futurum sit, ego ignoro. Sed do concilium : dimitte incertum et tene certum et, dum uiuis, dum sanus es, age paenitentiam ueram, ut, cum ueneris in iudicium dei, non ab eo confundaris, sed in regnum celeste inducaris.

et *add.* H1 H2 M || \$ illa] peccata V2 || \$ respondet aliquis] *om.* C5 C6 M || \$ unde scis] inquit *add.* C3 C5 C6 inquis M || \$ frater] *om.* C2 || \$ uerum dicis2] *om.* C1 || \$ domino] deo C3 C4 C5 C6 M || \$ adfligis] adigis C6 M alligis C1 || \$

8 Mt 6, 12 || 17 2 R 12, 13 || 35-36 Cf. Mt 12, 36

1 titulus] de paenitentibus V2 s. de paenitentia ex dictis sancti Augustini C1 M s. Ambrosii sermo de paenitentia agenda C2 sermo s. Ambrosii de paenitentia H1 sermo s. Augustini H2 || 6 quis ... peccato *om.* C2 || si *om.* V2 || 7 alia] talia C1 C2 H1 H2 M || 9 ergo] tamen C1 C2 H1 H2 M || 10 de uitae in uitam] de morte ad uitam V2 || de laboriosa... ad aeternam] *om.* C1 C2 || 12 transeat] exeat C1 C2 H1 H2 M || 13 et postea... si fuerit] et si postea ... fuerit V2 si *om.* C1 || 15 ueram *om.* C1 V2 || ubi deus uidet] illam uidet V1 deus *om.* V2 || qui] sicut C1 || 16 et *om.* V2 || 18 his] *om.* V2 istis C1 C2 illis H1 H2 M || tribus] enim *add.* V2 || 20 et ... separatus] *om.* V1 || 30 dicit aliquis] dicis C2 H1 H2 M dicis quidem C1 || quid est] *om.* H2 || 31 ut sciamus] uel hoc sciamus C1 H1 H2 M || illud] illum H2 M || 31-32 quia ... transit] *om.* C1 quia acceptam paenitentiam (qui accepta paenitentia H2 M) ad horam et transit nescire te dicis C2 H1 H2 || 32 si remittat illi *om.* H1 || si ... iudicii] facinora sua si relaxentur in die iudicii C1 C2 || 32 remittat] dimittat deus H2 M || 33 uel quomodo] quid est C1 C2 H1 H2 M || 33-34 debeamus ... debes] doce nos C1 C2 H1 H2 M || 34 ergo] *om.* H1 H2 M uobis C1 C2 || abstinete] abstinere C2 H1 || 36 quam] ista non C1 || omisi] omnia V2 C1 || 37 pestifera] dico *add.* C1 || 39 possit] *om.* V1 V2 || sua] poterit *add.* V1 V2 || 40-41 et ante... melius] et ante p. V1 et ante p. melius C1 C2 H1 || 42 de corpore] *om.* C1 C2 H1 H2 exierit de c. *om.* M || 43 exit] exeat C1 C2 H1 H2 M || autem] *om.* C1 C2 H1 H2 M || 44 dicturus sum] dico C1 H1 H2 M || habeo] debeo H2 ego C1 C2 || exponere] expono C1 C2 || 45-46 sed ... liberabitur] Non dico. Sed nec 'Liberabitur' dico C1 C2 H1 H2 M || 46 dicam tibi] tibi dico C1 H1 H2 M || 47 iam] *om.* C1 C2 H1 H2 M || 48 autem] *om.* C1 C2 H1 H2 M || a dubio] a diabolo V1 *om.* H2 || uis2] et H2 || 50 curre] currito C1 curritur C2 H1 || ut] et M || 51 dicam tibi] *om.* V1 tibi dico? H1 H2 M || quo]

paenitentiam...prodesse] *om.* C3 C4 C5 || \$ item] iterum C2 || \$ ego ignoro]
nescio C3 C5 C6 M || \$ dum sanus es] *om.* C3 C5 C6 M

Annexe 4 : Liste et classification des manuscrits

I. — S. 393 DANS LES COLLECTIONS AUGUSTINIENNES (manuscrits collationnés)

a) *Homeliae quinquaginta* (forme A)

- Angers, BM, 282, s. X (Saint-Aubin), f. 65^v-66
 Bamberg, Staatl. Bibl., B.II.10, Ms Patr, 17, s. XI-XII, f. 94-94^v
 Epinal, BM, 7, s. IX (Moyenmoutier), f. 60-60^v
 Paris, BN, Lat. 1935, s. XIV (Colbert), f. 220^v
 Paris, BN, Lat. 2721, s. X (Saint-Victor de Marseille), f. 46^v-48
 Paris, BN, Lat. 12202, s. IX (Saint-Germain-des-Prés), f. 89-90^v
 Roma, Bibl. Angel., 962 (R.5.13), s. XIV, f. 91^v
 Vaticano, Vat. Lat. 478, s. XII (San Pietro), f. 103^v

b) *Collection Tripartite* (forme A)

- Vaticano, Urbin. Lat. 77, s. XV, f. 187-187^v
 Vaticano, Vat. Lat. 480, s. XV, f. 87^v-88

c) *De lapsu mundi* (forme B)

- Cambridge, Fitzwilliam Mus., Mc Clean 104, s. XII (Pontigny), f. 118-119^v.
 Clermont-Ferrand, Bibl. Mun. et Univ., 48, B, s. XII-XIII, f. 46-47.
 Paris, Arsenal, 239, s. XII, f. 189^v-191.
 Paris, Arsenal, 586, s. XIII (Fontenay), f. 43.
 Firenze, Bibl. Laur., Cod. XVIII, dext. IV, s. XIII ex. (Santa Croce), f. 161-162.
 Oxford, Bodl. Libr., Bodl. 93, s. XII, f. 65^v-66^v.
 Paris, B. N., lat. 2722, s. XIII, f. 136-138^v.
 Porto, Bibl. Mun., 56, s. XII (Saint-Ruf d'Avignon), f. 89-89^v.
 Vaticano, Urbin. lat. 84, s. XV, f. 139^v-141^v.

d) *De quattuor virtutibus caritatis* (forme C)

- Oxford, Bodl. Libr., Laud. Misc. 350, s. XII, f. 56-57^v
 Paris, BN, Lat. 2984, s. XI-XII, f. 7-8^v
 Londres, Br. Libr., Burney 293, s. XII, f. 109-110^v

II. — S. 393 HORS DES COLLECTIONS AUGUSTINIENNES

Les manuscrits antérieurs au XII^e s. ont, dans la mesure du possible, été vus. Font exception les manuscrits suivants :

Berlin, Staatsbibl. Preuß. Kulturbes., Ms Theol. Lat. 4^o 312, s. XI-XII, f. 111^v-112

Cassino, Bibl. dell'abb., 11H, s. XI, f. 113-114 (cf. Firenze, Mugell. XI, s. XI)

Cassino, Bibl. dell'abb., 172, s. XI, f. 220-222

Köln, Erzbischöfl. Diözesan- u. Dombibl. Cod. Dom. 70, s. XI, f. 163-164

Pistoia, Arch. Cap., 105, s. XI, f. 40-41

Pistoia, Arch. Cap., 137, s. XI, f. 77-77^v

Würzburg, Universitätsbibl., Mp. j. q. 2, s. XI-XII, f. 142-142^v

a) *Forme A type Hom Q.*

Amiens, BM, 214, s. XII (Sélincourt), f. 132^v

Bordeaux, BM, 11, s. XIII, f. 61

Evreux, BM, 38, f. 112-113 [Gaufridus Babion]

Firenze, Bibl. Laur., S. Marco 647, s. XI, f. 46-46^v

Firenze, Mugell. XI, s. XI, f. 72^v

Oxford, Bodl. Libr., Bodl. 383, s. XV, f. 221-221^v

Paris, BN, Lat. 804, s. XII [SCP]

Paris, BN, Lat. 2030, s. XV, f. 176^v-177 [Collectorium]

Paris, BN, Lat. 2819, s. XI-XII, f. 58^v-60

Paris, BN, Lat. 3810, f. 74-74^v [Gaufridus Babion]

Paris, BN, Lat. 3819, s. XIII, f. 107^v-108 [SCP]

Paris, BN, Lat. 11702, s. XII (Corbie), f. 162^v-163

Tours, BM, 271, s. XI-XII, f. 47-48^v

Vaticano, Burghes. 160, s. XII, f. 209^v-210^v

Vaticano, Vat. Lat. 202, s. X, f. 146

Wien, Österr. Nationalbibl., Cod. Lat. 873, s. IX, f. 214-216^v

b) *Forme A type coll. Tripart.*

Firenze, Bibl. Laur., S. Marco 538, s. XI, f. 44-45

Firenze, Bibl. Laur., S. Marco 636, s. XII, f. 170^v-171^v

Firenze, Bibl. Laur., S. Marco 637, s. XI, f. 47^v-54^v

Orléans, BM, 163 (140), s. XI, p. 178-179

Oxford, Bodl. Libr., Bodl. 96, s. XIV, f. 85-85^v*

Oxford, Bodl. Libr., Bodl. 149, s. XII, f. 66-66^v

Oxford, Bodl. Libr., Bodl. 765, s. XII, f. 9-9^v

Vaticano, Vat. Lat. 448, s. XII, f. 31-32

c) Forme C

London, Br. Libr., Harl. 4838, s. XI, f. 42^v

München, Clm 14386, s. IX, f. 29^v-31^v

New York, Pierpont Morgan Libr., M 17, s. VIII, f. 12^v-14^v

Troyes, BM, 1004, s. XII-XIII, f. 97^v

d) Indépendant

Göttingen, Nieders. Staats-u. Universitäts Bibl., Cod. 4° Theol. 99, s. IX, f. 112^v

* Non inclus dans la collection *De lapsu mundi*, recopiée plus loin de façon partielle.